

Deuxièmes rencontres de l'adaptation au changement climatique en Bretagne

→ 25 novembre 2025 |
Saint-Brieuc

Synthèse
de la journée

Pour cette seconde édition des Rencontres, proposées par le partenariat Ambition Climat Bretagne et animées par Breizh ALEC, **la résilience et la culture du risque** était à l'honneur !

Objectif ? Permettre aux agent.es des EPCI bretons de monter en compétence et de découvrir des projets inspirants à ramener chez eux !



+ de 200 participant.e.s tout au long de la journée



16 intervenant.e-s en plénière lors de la matinée



16 ateliers pour approfondir durant l'après-midi

→ Vous souhaitez en savoir plus ?
Vous pouvez retrouver en ligne une version complète du compte-rendu, ainsi que les supports de présentation, des ressources sur l'adaptation au changement climatique, les contacts des intervenants et la playlist créée pour l'événement.

Une plénière riche en expériences



Ça bouge en Bretagne et en France !

L'adaptation au changement climatique est au cœur des stratégies publiques, à l'échelle nationale comme régionale. Au niveau national, le PNACC 3 a été publié +, la Mission adaptation a été lancée + et l'outil TACCT de l'ADEME + se déploie pour accompagner les territoires.

En Bretagne, les partenaires d'Ambition Climat Bretagne ont lancé la Stratégie régionale d'adaptation au changement climatique (SRACC) +. Le travail, prévu jusqu'en 2027, s'appuie sur des groupes de travail qui contribueront à l'élaboration d'un diagnostic de vulnérabilités puis à la co-construction de la stratégie. Les résultats seront partagés auprès des membres du Réseau Plan Climat. En parallèle, les outils à destination des territoires continuent d'évoluer, avec de nouvelles fonctionnalités proposées par l'Observatoire de l'Environnement en Bretagne, notamment sur son outil «Mon territoire sous +4°» +.



Assurer le futur et prévenir les risques

La hausse des risques climatiques soulève des enjeux majeurs pour l'assurabilité des territoires.

En Bretagne, la sinistralité CatNat atteint en moyenne 20 millions d'euros par an sur la période 1995-2022, principalement liée aux inondations, avec de fortes disparités entre départements. Les projections de la Caisse Centrale de Réassurance annoncent une augmentation des aléas et des coûts, quel que soit le scénario climatique +.

Dans ce contexte, la pérennité du régime CatNat et le maintien de l'assurabilité des territoires sont des défis majeurs.

La prévention reste le levier principal et les EPCI sont des acteurs clés pour la déployer notamment à travers des outils comme les plans communal ou intercommunal de sauvegarde + ou les PAPI +, en intégrant les évolutions attendues des risques et en renforçant la préparation des populations et les échanges entre territoires.



L'union fait la force !

Imaginer des solutions seul·e ne suffit pas : il est essentiel de les construire avec les parties prenantes pour garantir leur pertinence et leur mise en œuvre. Ainsi, le **Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine** mène une concertation sur le devenir de l'Anse du Guesclin, un site touristique soumis aux pressions climatiques, notamment la détérioration de la route longeant la plage (dont la fermeture de la RD 201 est acté pour l'horizon 2035). Face à des intérêts antagonistes, concertation, expérimentation, et communication ciblée sont nécessaires pour imaginer un futur désirable +.

À **Nantes Métropole**, la démarche « Faire face aux crises ensemble », lancée en 2024 +, interroge la place des citoyen·nes face aux crises climatiques. Un panel citoyen a formulé 19 solutions concrètes pour agir à court, moyen et long terme. Pour le **Pôle métropolitain du Pays de Brest**, l'approche collective passe par la structuration de la filière forêt-bois et la mise en œuvre de projets communs, visant à créer de nouvelles filières et à gérer la forêt de manière durable +.



Sensibiliser avant, après et pendant la crise

Informé·e en situation de crise climatique est essentiel pour en limiter les impacts, mais la sensibilisation et la prévention sont un continuum. Ainsi, des structures travaillent à construire de nouveaux imaginaires afin de faciliter la compréhension des enjeux et leur intégration dans les politiques publiques. **Saint-Brieuc Armor Agglomération** déploie Climag, un magazine fictif projetant son territoire en 2050 à destination de ses agent·es. **La DREAL Bretagne** a créé un outil de sensibilisation visant à imaginer les paysages du futur, disponible en licence ouverte +.

D'autres initiatives portent sur la communication autour des risques, comme la campagne « L'eau est précieuse, veillons sur elle au quotidien » créée et diffusée pour prévenir des épisodes de sécheresse par **Cotentin Agglomération** +. La **Collectivité Eau du Bassin Rennais** +, quant à elle, s'engage pour créer de nouveaux programmes pour accompagner la raréfaction de la ressource en eau, associant information sur la ressource, suivi des consommations, sensibilisation aux écogestes et accompagnement des usager·es.



Planifier son adaptation, une étape clé !

Définir une trajectoire claire permet d'anticiper les impacts à venir et de proposer des actions adaptées aux réalités locales. Ainsi, le **Conseil départemental des Côtes-d'Armor** a présenté une démarche engagée dans le cadre de « Territoires adaptés au climat de demain » +, piloté par le **CEREMA**, en partenariat avec la Fabrique des transitions. L'approche se distingue par une phase de diagnostic sensible particulièrement approfondi. Dix vulnérabilités ont été priorisées, avec une trajectoire d'adaptation finalisée attendue pour 2027.

De son côté, le **Pays COB** + a structuré sa démarche autour de trois axes : comprendre, sensibiliser et co-construire. Au programme : analyse des données et des impacts locaux, des actions de sensibilisation et des ateliers multi-acteurs pour imaginer collectivement des solutions adaptées au territoire.



La nature au centre des solutions

Pour adapter les territoires, les solutions fondées sur la nature (SafN) + apportent de nombreux co-bénéfices. En Bretagne, certaines zones rurales sont vulnérables aux ruissellements et aux coulées de boue, qui devraient s'intensifier avec l'augmentation des pluies extrêmes. **L'Agence Bretonne pour la Biodiversité** + a présenté un panel de SafN visant à recréer des paysages « éponges » afin de ralentir et réinfiltrer l'eau, réduire les crues et limiter le ruissellement +. Parmi ces solutions : préservation des zones humides, végétalisation des versants ou reméandrage des cours d'eau...



Financer l'adaptation dès aujourd'hui

Aujourd'hui, pour les collectivités et leurs groupements, l'enjeu est de renforcer l'ingénierie, d'intégrer l'adaptation dans les investissements et d'anticiper les risques futurs. Toutes actions nécessitent des besoins additionnels en ressources +. Les collectivités et ECPI disposent de leviers classiques, tels que les appels à projets, mais aussi de dispositifs plus innovants comme l'épargne citoyenne. Le retour d'expérience de **Rennes Métropole** a permis d'explorer notamment le financement participatif du réseau de chaleur urbaine En'Rnov +. Déjà utilisées sur le volet atténuation, ce sont des solutions à expérimenter pour l'adaptation demain !

Les ateliers de l'après-midi

↓ Plongée au coeur de la nature

- Place à l'atelier « Concevoir son projet de Solutions fondées sur la Nature », animé par l'Agence bretonne de la biodiversité ! À partir d'études de cas, il s'agissait de structurer un projet de SafN, du diagnostic jusqu'au suivi.
- L'atelier « Gestion durable et adaptée de la forêt », animé par le CRPF Bretagne – Pays de la Loire, le Pôle métropolitain du Pays de Brest et Fibois Bretagne, proposait un focus à l'échelle des territoires forestiers : compréhension des impacts du changement climatique sur les forêts bretonnes +, découverte de solutions d'adaptation et identification de leviers mobilisables par les EPCI...
- À travers le REX de la Réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc et du projet Breizh Natur'Adapt +, l'atelier « Biodiversité et changement climatique : comment s'adapter ? » visait à comprendre les impacts du changement climatique sur la biodiversité en Bretagne et son rôle central comme levier de résilience.

↓ Jouons tout-e-s ensemble !

- L'atelier « Venir voir la vie ici en 2100 », animé par l'ALEC du Pays de Rennes et l'ALEC des Vallons de Vilaine, a présenté le jeu sérieux, qui explore trois trajectoires possibles à +4 °C, de la continuité des modes de vie à des changements profonds +.
- La découverte de l'outil de sensibilisation des collectivités à l'adaptation et au risque - OSCAR, imaginé et animé par Breizh ALEC, a plongé les participant-es dans une vague de chaleur en 2051 fictive afin de mieux comprendre les effets des risques climatiques demain et l'importance d'agir dès aujourd'hui.
- À travers un scénario fictif de vague de chaleur, l'atelier « Mission Confort 2050 », animé par DOREMI, a abordé la question du bâti face aux canicules + : solutions techniques, coût de l'inaction à long terme, limites des bâtiments récents, nécessité de penser l'adaptation à la fois sur le bâti, son environnement et les usages...
- Avec le jeu des « 7 familles de l'urbanisme en zone inondable », animé par le CEPRI, les participant-es ont approfondi la manière se construit une démarche d'urbanisme intégrant le risque d'inondation +.
- L'atelier « Gestion des risques côtiers : initiation à une mise en situation », proposé par l'Observatoire OSIRISC, a mis les participant-e-s aux commandes d'une commune fictive exposée à l'érosion et à la submersion marine, illustrant la complexité de la gestion des risques côtiers, entre priorisation des actions, contraintes budgétaires et attentes des habitant-es +.

↓ Planifier l'adaptation, de la donnée à la stratégie

- L'atelier « Perfectionnez votre TACCT-ique », animé par l'ADEME, proposait d'approfondir l'outil TACCT + : de l'analyse de la vulnérabilité jusqu'au suivi et à l'évaluation, l'atelier a mis en situation les participant-es pour co-construire une trajectoire d'adaptation.
- L'outil « CASPER – Climat, Adaptation, Santé : Planification et Résilience », imaginé et animé par Breizh ALEC, explore les vulnérabilités climatiques des territoires sous l'angle de la santé. Les participant-es ont pu identifier les enjeux sanitaires liés aux aléas climatiques, les solutions mobilisables et les services et partenaires, et les outils de planification à la main des EPCI.
- L'atelier « Construire un atlas des vulnérabilités », proposé par Lorient Agglomération, a montré comment la cartographie peut devenir un véritable outil d'aide à la sensibilisation, préalable à la décision. Cet atlas vise avant tout à susciter une prise de conscience collective et à favoriser une approche transversale de l'adaptation.

↓ Gérer des risques amplifiés demain

- L'atelier « Gestion intégrée de la ressource en eau (GIRE) : anticiper et gérer les sécheresses », animé par la Collectivité Eau du Bassin Rennais, a permis d'aborder les principes de la GIRE et les solutions à déployer face aux épisodes de sécheresse.
- L'atelier « Retraits et gonflements des argiles », animé par le CEREMA, a permis de mieux comprendre ce phénomène. Bien que la Bretagne soit aujourd'hui moins touchée que d'autres régions, certaines zones sont déjà concernées et les projections climatiques montrent une possible intensification du risque +.

↓ Adapter les activités économiques

- L'atelier « Développer le réflexe adaptation et la culture du risque en entreprise », animé par Bretagne Compétitivité avec le témoignage de Biocoop La Gambille, a permis d'explorer les impacts du changement climatique sur l'ensemble de la chaîne de valeur et de découvrir le parcours d'accompagnement proposé par Bretagne Compétitivité +.
- L'atelier « Comment adapter l'agriculture bretonne au changement climatique ? », animé par Louis Amiot, a exploré la forte dépendance du secteur aux conditions climatiques : les sécheresses, la raréfaction de la ressource en eau, les événements extrêmes ou la propagation de ravageurs...
- L'atelier « Adapter la société par l'anticipation des compétences », proposé par Maison Glaz, a présenté le projet Nouveaux Rivages + et conduit une réflexion sur les transformations des métiers liées à l'adaptation du littoral.

Les enseignements clés des rencontres 2025



Disposer de données territorialisées

Instrument de sensibilisation, de prévention, de planification, les données sont essentielles à toute politique d'adaptation. Les observations de l'existant servent à conscientiser les sensibilités territoriales. Les projections permettent, selon les scénarii, de visualiser les vulnérabilités climatiques et leurs conséquences, sanitaires et sociales, environnementales, économiques.



Prévenir, sensibiliser, communiquer

Ces piliers permettent de limiter les impacts des crises climatiques voire de les empêcher. L'information préventive et la préparation des populations est essentielle. Lorsque le risque advient, la diffusion d'une information fiable et régulière à l'ensemble des habitant.e.s limite les impacts. La construction de nouveaux imaginaires invite à se projeter dans un futur désirable et aident le passage à l'action.



Être outillé et accompagné

L'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie d'adaptation nécessitent des outils et une expertise. La méthodologie TACCT de l'ADEME est plébiscitée pour les EPCI. Aussi, il existe une offre d'ingénierie territoriale, souvent sans coût pour les EPCI. Elle peut être transversale (avec l'OEB, Breizh ALEC, l'ABB, la Mission Adaptation, les ALEC, le Cerema) ou thématique, avec l'ABB (SafN), le CRPF (forêt) ou le CEPRI (inondations).



Une feuille de route co-construite

L'adaptation concerne tous les services et secteurs. Au niveau de la collectivité, l'implication des agent.e.s et élu.e.s concerné.e.s est primordiale. A l'externe, l'acceptabilité des politiques publiques, ainsi que leur effectivité, est conditionnée par une gouvernance locale renforcée. Il est donc essentiel qu'une feuille de route adaptation et les projets soient coconstruits avec les partenaires - institutionnels et issus du secteur public, économiques, associatifs - et les citoyens.



Miser sur les solutions fondées sur la nature

L'adaptation et l'atténuation sont complémentaires dans la lutte contre le changement climatique. Elles sont également liées à la préservation de la biodiversité. Les solutions fondées sur la nature permettent de répondre à la fois aux enjeux d'adaptation, d'atténuation et de préservation de la biodiversité. Les cobénéfices qu'elles génèrent évitent la maladaptation. Elles sont aussi généralement moins coûteuses que des solutions actions grises, reposant sur des infrastructures lourdes.



Explorer de nouveaux financements

Il s'agit d'abord de chiffrer les besoins d'adaptation, en consultant tous les services, puis de les traduire en dépenses d'investissement. Ensuite, les EPCI disposent de plusieurs leviers pour financer leurs projets : des « classiques » (redirection des investissements, AAP, dette, ressources propres) et des plus innovants (coopérative carbone, épargne citoyenne). Il s'agit alors de trouver les financements adaptés au projet (montant, calendrier, conditions) et de se créer une boîte à outil pour les mobiliser.

— Un événement financé par

COFINANCÉ PAR
UNION EUROPÉENNE



L'Europe s'engage
en Bretagne



— En partenariat avec les membres de la gouvernance « Adaptation » d'Ambition Climat Bretagne



CLIMAT & TERRITOIRES DE DEMAIN

Ambition Climat Bretagne